

CCNR
YUVAL
PICK



Vocabulary of need

CCNR/Yuval Pick

NOTE D'INTENTION

CCNR
YUVAL
PICK

Pièce pour 8 danseurs

Le son et la musique sont de manière récurrente, des sources d'inspirations fondamentales dans mon travail. Je cherche à explorer les relations que la musique et les rythmes du mouvement peuvent créer. Comment se révèlent-ils mutuellement, comment décomposent-ils et recomposent-ils l'espace, comment le matérialisent-ils ? Comment ce dialogue dévoile-t-il l'humain ?

Conjointement à cette recherche, je questionne aussi le rapport que nous entretenons avec un groupe, un ensemble. Comment la juxtaposition des singularités peut-elle faire vivre un espace commun, quels rites imaginons-nous pour créer un sentiment d'appartenance ?

Pour ce nouveau projet, je cherche à me confronter à une œuvre majeure dans l'histoire de la musique, un monument musical, qui revêt un caractère universel et intemporel.

Le violoniste américain Joshua Bell la décrivait ainsi :

"Il ne s'agit pas seulement de l'une des plus grandes pièces de musique jamais écrites, mais de l'une des plus grandes créations de l'esprit humain. C'est une pièce spirituellement puissante, émotionnellement puissante, structurellement parfaite".

L'album *Murimor* mené par la musicologue Helga Thoene et le violoniste Christoph Poppen en collaboration avec le Hilliard Ensemble, est un projet qui m'intrigue par sa démarche, visant à mettre en lumière les messages cachés de cette œuvre pour violon solo de Bach, en l'entremêlant de citations chorales.

Révéler ces références codées, puiser l'essence de cette musique, m'inspire profondément. Par ma danse et l'engagement de mes danseurs, je chercherai moi aussi à explorer d'autres manières de faire entendre cette musique et de réorganiser les matériaux sonores

Pour ce projet, ma recherche chorégraphique s'oriente autour de la tension entre axe central et déplacement(s). Le corps s'extrait de son axe en créant des situations asymétriques. Incomplet, il ne suffit pas à lui-même : il cherche à (se) construire, à construire avec l'autre et à (re)construire l'espace.

Pour cette nouvelle création, j'ai fait le choix de travailler avec un groupe constitué de 8 danseurs. Cet effectif de danseurs, plus important que dans mes pièces précédentes, intensifiera par sa force et sa vitalité, les points de rencontres et les lignes de fuite.

Ces multiples mouvements en devenir, ces corps en quête de sens, participent de l'élaboration d'un langage orchestral, en dialogue constant avec la matière sonore. Le désir d'atteindre quelque chose de plus grand, se cristallisera dans cette étreinte fugace entre danse et musique.

Yuval Pick, juin 2019

Chorégraphie **Yuval Pick**

Assistante chorégraphique
Sharon Eskenazi

8 danseurs
Julie Charbonnier, Thibault Desaulles, Guillaume Forestier, Alejandro Fuster Guillén, Fanny Gombert, Madoka Kobayashi, Emanuele Piras et Jade Sarette

Création sonore **Max Bruckert**
Extraits des Partita en ré mineur de J.S. Bach, par Christoph Poppen*

Lumières **Sébastien Lefèvre**

Scénographie **Bénédicte Jolys**

Costumes **Paul Andriamanana**
assisté de **Gabrielle Marty et Mathilde Giraudeau**

Regard complice **Michel Raskine**

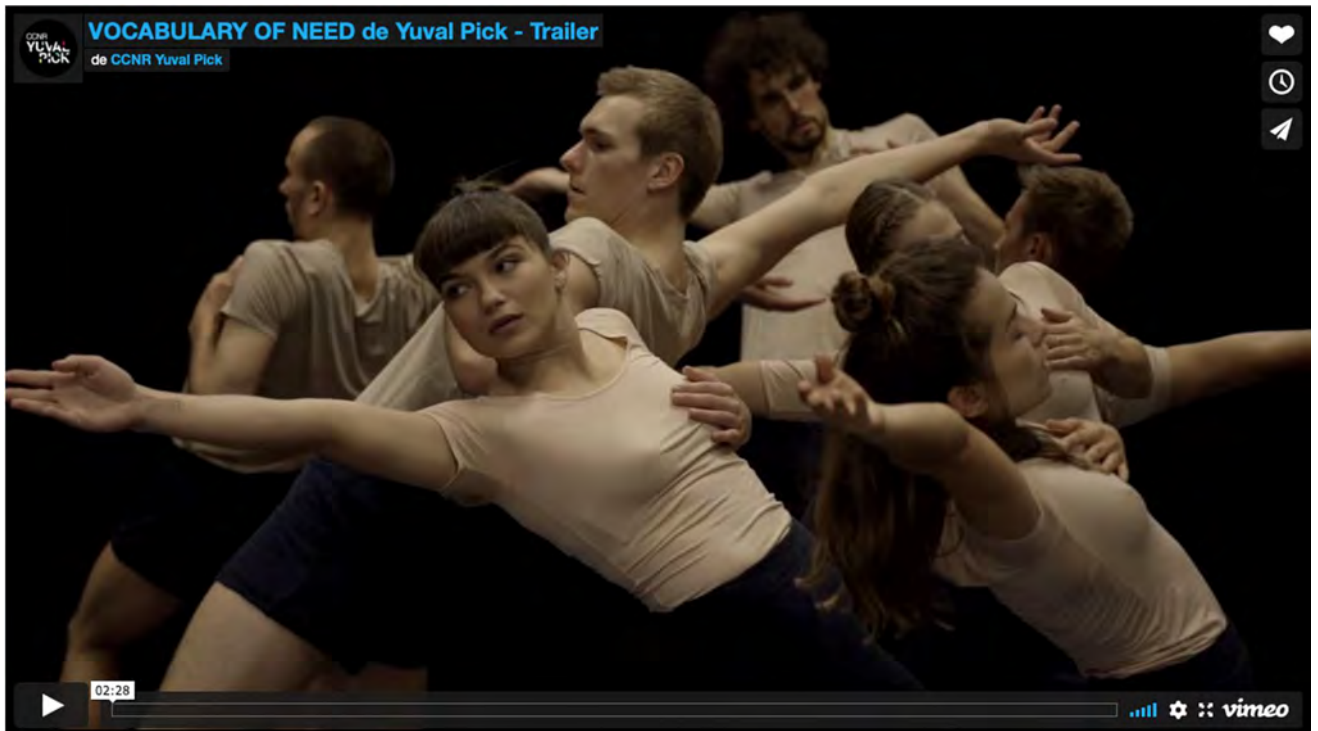
Production **CCNR Yuval Pick**

Coproduction **Scène Nationale de Saint-Nazaire, National Kaohsiung Center for the Arts Weiwuying (Taiwan), Theater Freiburg (Allemagne), KLAP Maison pour la danse à Marseille, Biennale de la danse de Lyon 2020, GRAME Centre National de Création Musicale**

Résidence **KLAP Maison pour la danse à Marseille, Maison de la Danse de Lyon et Scène Nationale de Saint-Nazaire**

*Avec l'aimable autorisation d'ECM Records

Découvrez le teaser de *Vocabulary of need* [ici](#).



CALENDRIER

de tournée

- 17+18.01.2020 *Le Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire*
- 08.02.2020 *KLAP Maison pour la danse à Marseille*
- 18.12.2020 *Espace 1789, St-Ouen*
- 03+04.06.2021 *Maison de la danse de Lyon,*
dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon
- 05.10.2021 *Château Rouge, Annemasse*
- 25.01.2022 *Espace 1789, St-Ouen*
- 10.09.2022 *Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène Nationale*
- 25.11.2022 *L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains*
- 10.01.2023 *Châteauvallon, scène nationale à Ollioules*
- 19.01.2023 *Concertgebouw Brugge (Belgique)*
- 04.05.2023 *Centres culturels municipaux de Limoges*
- 27-28.05.2023 *National Kaohsiung Center for the Arts*
(Weiwuying), Taïwan

++ d'autres dates en cours de discussion...



DANS LA PRESSE

Vocabulary of need

Toute la culture, janvier 2020

Comme à son habitude, le directeur du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape met la musique au cœur de son oeuvre, comme pour son autre pièce *PlayBach*, il a jeté son dévolu sur un morceau du compositeur allemand.

Et comme de coutume, il signe là encore une pièce marquée par une écriture élaborée du mouvement où il interroge l'équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe. Il explique que sa « *recherche est guidée par l'idée que chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler* ».

Symbolisant le besoin d'aller vers les autres, le geste d'une main sur le cœur est un motif récurrent dans la variation, où les couples se font et se défont au rythme de la musique ou de ses silences.

À la fin de la représentation, le public conquis pouvait échanger avec les artistes. Interrogé sur son intention, le chorégraphe Yuval Pick conclut : « *Tout est relation dans la pièce* ».

Art-press, janvier 2020

Vocabulary of Need : l'expression chorégraphique du manque.

Le spectacle crée un vocabulaire gestuel du besoin, comme l'indique son titre. Les corps des danseurs sortent de leur axe pour former des figures asymétriques en constant mouvement. Elles suscitent chez le spectateur l'impression d'un déséquilibre. Comme si quelque chose manquait. L'instabilité physique vient traduite une instabilité métaphysique.

La quête de sens guide ainsi la trajectoire des danseurs. Dans l'espoir de combler le manque et de pallier sa propre insuffisance, l'interprète imbrique les mouvements de son corps dans ceux d'un autre, ou bien il les harmonise avec ceux du groupe. *Vocabulary of Need* mène ainsi une réflexion riche et subtile sur l'individu face à lui-même, à la société et à sa place dans l'univers.

La Terrasse, janvier 2020

Au cœur du travail de Yuval Pick, il y a la musique. Pour *Vocabulary of need*, il s'immerge dans celle de Jean-Sébastien Bach et plus précisément dans la sublime Partita n°2 en ré mineur. Mettant en scène une communauté en quête de sens, qui arrimée au sol tend à s'élever, il souligne finement toute la spiritualité de ce chef-d'œuvre de la musique baroque. Maîtrisant brillamment les rapports de l'individu au groupe, également au centre de sa recherche, il joue de l'espace entre les corps et montre une humanité incomplète, avide de lien.



Chorégraphe

Yuval Pick a imposé en quelques années une écriture chorégraphique unique, libérée de toutes les influences qui ont jalonné son parcours d'artiste.

De création en création, il approfondit sans cesse son approche du rapport du mouvement à la musique. Il construit des dialogues inédits, entremêle les éléments rythmiques, recompose les espaces. Dans son approche, aucune matière n'asservit l'autre, pas plus qu'elle ne l'ignore.

Nommé à la tête du CCN de Rillieux-la-Pape en août 2011, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra National de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests. Depuis il signe des pièces marquées par une écriture élaborée du mouvement, accompagnée de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux et où, dans une forme de rituel, la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe.

En 2012, il crée *No play hero*, pièce pour 5 danseurs et 5 musiciens autour de la musique du compositeur David Lang et *Folks* pièce pour 7 danseurs pour la Biennale de la Danse de Lyon. En 2014, deux créations, le duo *Ioom* sur la musique de Nico Muhly et *Ply* pièce pour 5 danseurs avec la compositrice américaine Ashley Fure. En 2015, il crée *Apnée (corps vocal)* pour quatre danseurs et six chanteurs et *Are friends electric?* pour six danseurs autour de la musique de Kraftwerk. En 2016, sur une demande des Monuments Nationaux, Yuval Pick crée le projet in situ *Hydre* au Monastère Royal de Brou dans le cadre de *Monuments en mouvement #2*. En 2018, il présente *Acta est fabula* à Chaillot – Théâtre National de la Danse qu'il adapte un an plus tard en une version destinée au jeune public : *Lil'Acta*. En janvier 2020, il présente sa nouvelle création, *Vocabulary of need* au Théâtre – Scène Nationale de St-Nazaire, avant d'accepter deux commandes pour le ballet de l'Opéra de Lyon en septembre 2020 – *Terrone* - et mars 2022 – *There is a blue bird in my heart*. Yuval Pick travaille actuellement à la création de deux pièces : *Kairos*, solo pour Madoka Kobayashi, présenté en avant-première au Musée d'Art Contemporain de Lyon (janvier 2020) et *FutureNow*, sa première création jeune public (2022).

**“ Ma recherche est guidée par l'idée
que chaque être recèle une
connaissance innée que la danse a le
pouvoir de dévoiler.”**

Julie Charbonnier *danseuse*

De 2010 à 2013, Julie se forme au CNSMD de Paris puis intègre la formation de danse contemporaine P.A.R.T.S. à Bruxelles. Elle rejoint la compagnie permanente du CCNR/Yuval Pick en août 2014. Elle rejoint la compagnie du CCNR/Yuval Pick en août 2014 pour la reprise de *loom*. Julie interprète l'ensemble du répertoire de la compagnie et transmet la méthode *Practice Yuval Pick* pour les professionnels et le public amateur.

Fanny Gombert *danseuse*

Fanny commence sa carrière aux Etats-Unis en 2010 au sein de la compagnie Martha Graham. Elle revient en France en 2013 et participe à la création d'un Opéra chorégraphié par Franck Chartier de la compagnie Peeping Tom. Depuis, elle travaille en freelance et danse notamment pour Nicolas Paul, Sergio Simon, la compagnie Théâtre du corps Pietragalla/Derouault. En 2015, elle rencontre Yuval Pick lors d'un stage organisé par le CND et rejoint en octobre 2018 le CCNR/Yuval Pick comme freelance pour la création 2020.

Madoka Kobayashi *danseuse*

De 2003 à 2005, Madoka se forme à The Showa School au Japon, avant d'intégrer jusqu'en 2008 la "Rambert School" en Angleterre. En 2006, elle rejoint la "Realm Dance Company" à Londres puis la RODA Company à Leeds. Elle intègre la compagnie du CCNR/Yuval Pick lors de sa création en 2011. En plus d'interpréter l'ensemble du répertoire de la compagnie, elle transmet la méthode *Practice Yuval Pick* pour les professionnels et le public amateur.

Jade Sarette *danseuse*

Jade débute la danse classique au Conservatoire de Sarzeau, où elle étudie également la danse jazz et le théâtre. De 2013 à 2017, elle intègre les horaires aménagés du Conservatoire Régional de Nantes, se spécialisant alors en danse classique. Après son baccalauréat, elle est admise au CNSMD de Lyon dans le cursus danse contemporaine et décroche son diplôme en juin 2021. En octobre 2021, Jade rejoint l'équipe de YuPi, la jeune compagnie du CCNR. En septembre 2022, elle intègre la compagnie sur les tournées des pièces du répertoire du CCNR.

Thibault Desaules

danseur

Thibault se forme à Codarts School à Rotterdam de 2010 à 2014. Lors de sa dernière année de formation, il rejoint la compagnie Introdans Ensemble for Youth. Il intègre la compagnie ICKAmsterdam au Pays-Bas puis la création de *Extremalism* par Emilio Greco et Pieter C. Scholten avec le Ballet National de Marseille. Il danse pour le Korzo Theater à La Haye avant de rejoindre la compagnie du CCNR/Yuval Pick en janvier 2017.

Guillaume Forestier

danseur

Guillaume se forme dans diverses structures comme le CRD, Force Jazz Dance Cie, puis entre au CNSMD de Lyon en 2014 et intègre le jeune ballet en septembre 2017. Il rejoint la compagnie permanente du CCNR/Yuval Pick lors de la reprise de *Acta est fabula* en juin 2018.

Alejandro Fuster

Guillén

danseur

Alejandro a rejoint la compagnie du CCNR/Yuval Pick comme danseur permanent en juillet 2021.

De 2017 à 2019, Alejandro se forme au Codarts Hogeschool voor de Kunsten après avoir achevé une première formation à Angela Bruno Dance Factory. Il se perfectionne ensuite au Konzert Theater Bern. Il travaille entre autres les répertoires de Martha Graham et Hofesh Shechter.

Emanuele Piras

danseur

En 2015, Emanuele se forme à l'école MCF Belfiore danza à Turin. Il étudie en parallèle à l'Académie des Beaux-Arts de Turin, nourrissant un vif intérêt pour les arts vivants. De 2017 à 2021, il intègre le Balletto Teatro di Torino où il danse pour divers chorégraphes tels que Ella Rothschild, Ivgi & Greben et Jye Hwei Li. En 2018, Emanuele est sélectionné pour participer au UKYA (United Kingdom Young Artists Festival). En 2021, il présente son solo à l'occasion du festival SOLOCOREOGRAFICO. Emanuele rejoint la compagnie permanente du CCNR/Yuval Pick en août 2021.

LES COLLABORATEURS

Sébastien Lefèvre *éclairagiste*

Formé à Lyon en 1992, il assiste différents éclairagistes et intervient en tant que régisseur pour plusieurs compagnies, dont Travaux 12 et la Cie Stanislas Nordey. Rapidement, il cherche à créer ses propres éclairages. Il conçoit pour la première fois les lumières des ballets de Maryse Delente avec la pièce *Barbe bleue* en 1999 au Ballet du Nord. Débute ainsi une longue collaboration, avec 16 créations réalisées.

Parallèlement les rencontres se multiplient et il devient le créateur lumière de compagnies de danse et de théâtre dont notamment: Alessandro Sciarroni, la Cie Shonen (E. Minh Cuong Castaing), la Cie Sandrine Anglade et prochainement Das Plateau.

Toujours au service de chorégraphes ou de metteurs en scène, il souhaite gagner en liberté d'expression en développant un travail de création plus personnel. Il aboutit alors à des œuvres lumières qu'il propose à plusieurs festivals : à Lyon en 2004, puis Poitiers, Leipzig... Ses créations comme les «Eolights», «L'homme digital» «Oriflammes» et «Caprice» créées pour la fête des lumières de Lyon ont un caractère monumental et cherche à bousculer le paysage urbain.

D'autres comme «illusion» dans la cathédrale de Poitiers ou la mise en lumière de l'église de «Trönlindring» (réalisée pour les 20 ans de la révolution pacifique de Leipzig) modifient la perception du public à l'architecture qui accueille son travail. Ses créations: «Eolight», «l'Homme Digital», «les Métronmes Trichromiques», «Oriflammes» ont voyagé à Göteborg, Lausanne, Moscou et Dubaï. «Poésie d'orient lumière d'occident» est installée tous les hivers jusqu'en 2018 sur L'île Rousseau de Genève.

Sharon Eskenazi *assistante chorégraphique*

Elle enseigne la danse et l'improvisation dans plusieurs écoles d'art et conservatoires en Israël de 2000 à 2011. Diplômée du "Movement notation Department of the Rubin Academy of Music and Dance" à Jerusalem, elle poursuit ses études à l'Université Lumière de Lyon en 2013 et devient titulaire d'un Master. Co-fondatrice du groupe *DSF / Danser Sans Frontières* à Rillieux-la-Pape elle mène et réalise au CCNR en 2015 le projet *Passerelles*. Elle est l'assistante chorégraphique de Yuval Pick depuis 2014.

Max Bruckert *musicien performeur*

Guitariste de jazz, rock, musiques industrielles et expérimentales, il étudie la composition instrumentale et acousmatique au CNR de Lyon et y débute son travail sur les outils de création musicale électroacoustiques interactifs. Particulièrement intéressé dans la synthèse sonore et les transformations en temps-réel pour la musique contemporaine, il intègre les équipes du Grame, Centre National de Création Musicale à Lyon comme Réalisateur en Informatique Musicale, assistant les compositeurs en résidence pour la création d'œuvres mixtes. Il collabore également avec l'IRCAM sur des productions musicales et sujets de recherches.

Si l'essentiel de son activité reste centré autour de la création musicale contemporaine, il explore aussi, depuis 2001, les outils de traitement vidéo, capteurs, interactions lumière-musique, à destination du spectacle vivant et tout particulièrement la danse. Pour cela, il crée, des œuvres électroacoustiques et des dispositifs de spatialisation sonore, notamment pour Yuval Pick au CCN de Rillieux-la-Pape.

Paul Andriamanana

créateur costumes

Après des études de design (ESAA Duperré), il intègre le département concepteur costume de l'ENSATT de 2013 à 2015. Il rencontre durant cette période Dominique Fabrègue, costumière de danse, qui devient son professeur au long-cours. Costumier pour le théâtre (Théâtre des Lucioles, Anne-Laure Liégeois...), il revient à la danse et commence à collaborer avec le CCNR en septembre 2016 en réadaptant les costumes de plusieurs pièces de Yuval Pick. Il signe sa première création pour la danse contemporaine en octobre 2017 avec le Collectif ES puis assiste Ettore Lombardi sur Acta est Fabula de Yuval Pick, créée en janvier 2018. Lauréat de la première édition du concours "Création en Cours" en 2016, qui lui permet d'écrire sa première pièce MARCHER pour une centaine d'enfants, il participe aussi au projet d'action culturelle en milieu scolaire du CCNR.

Bénédicte Jolys

scénographe

Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes et de L'ENSATT son champ d'action comprend la danse, le théâtre et les arts plastiques. Elle a été assistante des plasticiens Jan Kopp, Nicolas Floc'h et Gilles Touyard, et a travaillé à la réalisation et captation d'images vidéo pour plusieurs pièces d'Alain Buffard. Depuis 2004, elle travaille en tant que scénographe avec des auteurs-metteurs en scène (A.Fichet, M.Bachelot, G.Gregory-Fornet...). En 2004 elle est scénographe du Théâtre Folle Pensée pour le projet *Pièces d'identités* à Saint-Brieuc et en Afrique où elle rencontre Alfred Dogbé - auteur Nigérien, ils créent ensemble le projet *À l'étroit* en Afrique de l'ouest.

Elle a également collaboré avec des metteurs en scène et auteurs contemporains : Myriam Marzouki, Christine Letailleur, Charline Grand, Marie-Laure Crochant, Julien Lacroix, Dany Simon, Coraline Cauchi et le collectif Lumière d'Août avec qui se poursuit la collaboration.

PRACTICE

de Yuval Pick

Sa méthode, sa philosophie

Depuis plusieurs années, Yuval Pick développe une méthode qui nourrit sa danse et ses pièces et qui est devenue la pratique quotidienne des membres de sa compagnie. Practice considère chaque mouvement comme une action. Celle-ci est une manifestation du soi, concrétisée par une intention précise.

Pour donner vie à chaque mouvement, Yuval Pick a construit un travail sur l'imaginaire du corps. A travers des propositions d'images ludiques et organiques le corps s'éveille et transforme sa propre perception. Ces différentes images permettent à celui qui les traverse d'être tout à l'action, de mêler les fondements organiques et mentales de son intention pour appuyer sa créativité sur un nouveau ressort.

La méthode explore les possibles d'un corps dansant libéré d'une forme de rectitude à partir d'exercices précis sur la spirale intérieure, la rotation du centre à la périphérie et le transfert du poids. Ce processus donne accès aux fondements de la présence du danseur en renforçant sur la manière dont il nourrit son action « ici et maintenant » et la rend visible et perceptible.

Practice s'explore aussi ensemble. « L'espace-entre » devient un espace de jeu qu'on modifie, réorganise et invente. On est là pour se libérer, oser découvrir et prendre plaisir à se déplacer vers l'inconnu.

« L'espace-entre » devient un espace de jeu. On l'explore, on le modifie, on le réorganise, on l'invente. »

Practice pour les danseurs professionnels et les danseurs en formation

Yuval Pick fait le constat que la méthode Practice peut contribuer à la formation initiale et continue du danseur d'aujourd'hui. Elle permet d'élargir le potentiel physique et créatif de ceux qui la pratiquent. La méthode Practice est un support d'apprentissage, de perfectionnement, et d'entraînement du corps (et de l'esprit) pour être au plus près des attentes de l'acte de création et d'interprétation. Elle répond ainsi aux enjeux de l'insertion et de l'employabilité professionnelle.

Les élèves de plusieurs de nos partenaires ont déjà expérimenté cette méthode : CNSMDL, CND de Lyon, Conservatoires de région, nationaux CNDC Angers, CNSMDP, PESMD, CND de Paris et internationaux La Manufacture, Palucca University of Dance de Dresden, Francfort University of Music and Performing arts, Performing Art Tawa'in, CMD de Canton, 3CL Luxembourg Jeune Ballet de Genève, The Place.

LES ŒUVRES en tournée

FutureNow

Pièce pour quatre danseurs, durée 55'

Chorégraphie Yuval Pick
Assistante chorégraphique
Sharon Eskenazi

Interprètes Noémie De Almeida
Ferreira, Thibault Desaules, Madoka
Kobayashi, Alejandro Fuster Guillén
Création sonore Max Bruckert

Lumières Sébastien Lefèvre

Costumes Gabrielle Marty

Production CCNR Yuval Pick

Résidences et coproduction

Centre de Création Chorégraphique
Luxembourgeois TROIS C-L Asbl,
Scenari Pubblico / Centro
Nazionale di Produzione della Danza
(Catane)

Diffusion Centre de Création
Chorégraphique Luxembourgeois
TROIS C-L Asbl, Scenari Pubblico /
Centro Nazionale di Produzione
della Danza (Catane)

Hydre

Pièce pour cinq danseurs, durée 90'

Musique Matmos, Nico Muhly, Max
Bruckert et Samuel Sighicelli, Lumières
Ludovic Bouaud,

Costumes Emilie Piat et Pierre-Yves
Loup-Forest

Production Centre des Monuments
Nationaux, CCNR

Création en juillet 2016 au Monastère
Royal de Brou, dans le cadre de
Monuments en mouvement

Diffusion Abbaye de Cluny, Abbaye de
Royaumont, LAM – Musée d'Art
Moderne de Lille, Lycée Français de Ste
Pulchérie à Istanbul, Festival
International Theater Sibiu – Roumanie,
National Kaohsiung Center for the Arts–
Weiwuying (Taiwan), Musée des
Confluences, Usine Fagor, Château
Rouge

Acta est fabula

Pièce pour cinq danseurs, durée 60'

Création sonore Max Bruckert et Olivier
Renouf

Lumières Sébastien Lefèvre Costumes
Ettore Lombardi

Production CCNR/Yuval Pick, Chaillot –
Théâtre National de la Danse

Création en janvier 2018 à Chaillot –
Théâtre National de la Danse

Diffusion Les Treize Arches à Brive,
Biennale de la danse de Lyon, KLAP
Maison pour la danse à Marseille, La
Comédie de Saint-Etienne, Suzanne
Dellal Center à Tel Aviv, Theater Freiburg
en Allemagne, Théâtre du
Briançonnais...

LES OEUVRES en tournée

loom

Pièce pour deux danseuses et un pianiste, durée 25'

Musique Nico Muhly

Lumières Nicolas Boudier

Costumes Aude Bretagne et Pierre-Yves Loup-Forest

Production CCNR, Les Subsistances

Création en janvier 2014 aux Subsistances dans le cadre du Festival Aire de jeu#3

Diffusion STUK-Leuven, Scène Nationale de Cavaillon, Théâtre National de l'Île Maurice, TEAT Champfleuri-La Réunion, Antanarivo-Madagascar, Festival Kazuo Ohno-Yokohama, Espace 1789 Saint-Ouen, Aleksanterin Teatteri Helsinki, Vijećnica – Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Festival Le temps d'aimer - Biarritz ...

PlayBach

Pièce pour trois danseurs, durée 25'

Musique Jean-Sébastien Bach

Lumières Ludovic Bouaud

Costumes Emmanuelle Geoffroy, Aude Bretagne

Production CCNR

Création en novembre 2010 pour le CCN de Roubaix dans le cadre du projet *dansewindows*

Diffusion Projet *dansewindows* du CCN de Roubaix / Carolyn Carlson, Théâtre National de l'Île Maurice, TEAT Champfleuri-La Réunion, Antanarivo-Madagascar, Scène Nationale de Cavaillon, Aleksanterin Teatteri Helsinki, La Filature - Scène Nationale de Mulhouse, CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre...

Ply, new edit

Pièce pour cinq danseurs, durée 55'

Musique Ashley Fure

Lumières Nicolas Boudier

Costumes Pierre-Yves Loup-Forest et Magali Rizzo

Production CCNR, Ircam, Le Rive-Gauche, TEAT Champfleuri | TEAT Plein Air, La Réunion

Création en juin 2014 à la MAC de Créteil dans le cadre du Festival ManiFeste de l'Ircam

Diffusion Biennale de la Danse de Lyon, CND-Pantin, Total-Danse-La Réunion, Le Rive Gauche Saint-Etienne du Rouvray, Dôme Théâtre-Albertville, Biennale Musiques en scène-Lyon, Festival Les Musiques-GMEM-Marseille...

Eddies

Pièce pour quatre danseurs, durée 25'

Musique Samuel Sighicelli

Lumières Nicolas Boudier

Costumes Pierre-Yves Loup-Forest

Production CCNR, Spirito

Création en octobre 2015 dans le cadre du Festival Kazuo Ohno – Yokohama

Diffusion Festival Kazuo Ohno – Yokohama, Teatro Curci, Barletta – Italie, Vijećnica – Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), festival Les Musiques Marseille, Théâtre de la Cité Internationale - Paris (Festival Faits d'Hiver), Festival Le temps d'aimer - Biarritz, CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre...

LA DANSE DE YUVAL PICK

en 5 mots-clefs

Avant toute préoccupation technique ou esthétique, danser est pour Yuval Pick une question d'être au monde. La danse est rapport de soi à soi (une sorte de conscience de soi à travers l'étoffe du corps et ses perceptions propres), et rapport de soi à l'autre : autre sujet et chair du monde. Partant de l'idée que tout mouvement est à la fois une manière d'être et une adresse à l'autre (spectateur compris), chaque pièce de Yuval Pick se propose comme une expérience remettant en jeu et en création l'individuel et le collectif.

Yuval Pick développe une « danse d'auteur », un langage chorégraphique qui s'appuie sur le vivant et le corps organique, une manière originale d'envisager le groupe entre singularité et pluralité. Il s'agit rien moins pour le chorégraphe que de réorganiser autrement la mémoire des corps. Et d'inventer des formes et une écriture capables d'exprimer et d'ouvrir ces nouveaux possibles du corps, du groupe, des liens.

Nous tâcherons ici de déplier ces fondamentaux en une poignée de concepts et mots-clefs éclairants.

Ouvrir les corps

« Ouvrir les corps » est à entendre, dans l'œuvre de Yuval Pick, au moins de deux façons. Ouvrir les corps, c'est, d'une part, de manière quasi chirurgicale, mettre à jour les constituants essentiels d'un corps individuel : son poids, sa masse, ses rythmes, son énergie, sa mémoire faite de gestes et d'élan inconscients... C'est ce que l'on pourrait nommer « l'identité physique » d'un danseur qui, selon les pièces, sera vouée à des devenir et à des métamorphoses diverses, mais jamais ne sera effacée par le chorégraphe. Le danseur n'est pas (seulement) un interprète qui aurait à se glisser soudain dans l'écriture d'un récit ou d'une forme extérieurs, ou à se délester de lui-même pour se hisser à la hauteur impersonnelle d'une partition chorégraphique. Chacun est, d'abord, l'interprète de soi-même, l'explorateur de ses propres possibilités, le porteur de ses propres intentions. Et pour reprendre une phrase de Gilles Deleuze à propos du cinéma de John Cassavetes, la danse de Yuval Pick est une danse « où la seule contrainte est celle des corps, et la seule logique celle des enchaînements d'attitudes : les personnages se constituent geste à geste et mot à mot, à mesure que le film avance, ils se fabriquent eux-mêmes... ». La chorégraphie agit sur les danseurs comme une sorte de révélateur de leurs possibilités.

« Ouvrir les corps » c'est, d'autre part, et de manière plus centrifuge, ouvrir les corps individuels à ce qui les entoure et les dépasse, aux autres, à un monde commun. La danse constitue un langage non verbal qui, sans doute, n'a pas de signification univoque, mais elle signifie, elle communique, elle ouvre au sens. Une action individuelle se conjugue souvent avec une intention et provoque chez l'autre une réaction, un affect, un changement quelconque. Réaliser un mouvement est immédiatement et conjointement se déplacer et se dépasser, sortir de soi et tendre vers l'autre. Cette double attention (à soi et à l'autre) constitue peu à peu, un espace commun et empathique, une communauté organique et vivante. Celle-ci n'est jamais donnée d'emblée mais elle s'écrit par essais successifs, mises en danger, mises en commun. Elle se chorégraphie à proprement parler.

“La chorégraphie agit sur les danseurs comme une sorte de révélateur de leurs possibilités”.

La vie

La danse de Yuval Pick est une interprétation de la vie. Une interprétation de cette chair du monde qui nous constitue et que nous partageons. En son noyau, on trouve des pulsions, des battements, des rythmiques qui n'ont rien de mécanique ni de régulier. D'où l'aspect éruptif et syncopé de la gestuelle de Yuval Pick : le corps se plie et se déplie en fonction de certains rythmes insoupçonnés, inspire et expire, s'avance et se rétracte, s'élançait et se retient. Pour reprendre l'expression du poète Francis Ponge, on peut percevoir en chaque mouvement cette part essentielle « d'élan retenu », c'est-à-dire un fragile équilibre entre le trop d'élan qui irait vers l'oubli de soi, et le trop de retenue qui ne serait que fermeture sur soi-même. L'« élan retenu », c'est cette capacité à sortir de soi tout en gardant conscience de sa masse et de sa gravité.

La vie est aussi éclosions, hasards, série ininterrompue d'événements parfois anarchiques. Ce qui rend possible un événement-mouvement, selon Yuval Pick, c'est le fait que la vie soit fondamentalement asymétrique et perpétuellement en déséquilibre. Cette intuition s'oppose à une vision harmonieuse et uniforme du vivant. Le travail du chorégraphe met donc en danger ou en doute l'équilibre du danseur, décèle ses points de fuite et ses lignes chaotiques, qui sont tout autant ses « lignes de vie ». Le mouvement est une perturbation : perturbation d'un équilibre interne et perturbation aussi de la cohésion collective. D'où le défi relevé par chaque pièce de Yuval Pick : comment constituer une « communauté chorégraphique » à partir de ce qui la rend possible mais la met perpétuellement en danger. Comment articuler, au niveau individuel comme au niveau collectif, ces « forces qui à la fois nous composent et nous déchirent » (Yves Bonnefoy).

“La vie est aussi éclosions, hasards, série ininterrompue d'événements parfois anarchiques”.

La musique

La musique dans les pièces de Yuval Pick est non seulement un élément de création, mais aussi un nouvel événement sur scène, une nouvelle ouverture des frontières du corps, et une nouvelle invitation à réorganiser la mémoire des corps. Une sorte d'alter ego pour le chorégraphe et pour les interprètes.

Les clameurs et les rumeurs urbaines de villes israéliennes dans *Score* confrontent, par exemple, les danseurs à une certaine urgence à vivre. La musique électroacoustique granuleuse de l'américaine Ashley Fure s'entremêle, quant à elle, directement à la matière chorégraphique. Les corps et la musique de même « substance » se font écho et dialoguent ensemble dans *Ply*. Le néo-romantisme techno de Kraftwerk opère dans *Are Friends Electric?* comme une vague de fond poussant vers l'unisson, vers un appel à l'utopie possible, présent déjà dans le romantisme ancien et les danses traditionnelles. La musique n'est ni dominatrice ni seulement accompagnatrice, mais elle est un acteur à part entière avec qui les danseurs entrent en relation et en dialogue. Enfin, qu'elle soit pop ou savante, Yuval Pick porte une attention particulière aux accents pulsionnels, voire tribaux et archaïques, de la musique.

Le rite

Il peut paraître étrange d'évoquer le rite à propos de la danse de Yuval Pick. L'univers du chorégraphe est plutôt attiré par la déconstruction, le déséquilibre, l'asymétrie, les lignes de fuite... Néanmoins, par-delà ces différences, on découvre des éléments communs : la répétition, l'attention portée à l'aspect tribal de la musique, la volonté de capter des rythmes essentiels et des élans vitaux. Et, surtout, le rite est une opération symbolique de métamorphose, de passage : d'un âge à l'autre, d'un monde à l'autre, d'un individu à l'autre. Quand Yuval Pick chorégraphie des gestes répétitifs, des boucles de mouvements, des mouvements inachevés puis repris plusieurs fois par ses danseurs, c'est, essentiellement, pour tendre vers le dépassement, la transformation, voire une re-naissance. La répétition d'un mouvement par un danseur ne se réduit pas à une boucle fermée hypnotique mais tend vers un dépassement de soi, l'atteinte d'un autre état du corps. Réorganiser la mémoire du corps pourrait presque se traduire ici par l'idée d'une « réincarnation ». Le rite est encore éminemment une action collective, il est même souvent ce qui constitue et structure une communauté. Nombre de pièces de Yuval Pick posent elles-aussi la question du commun, de l'être ensemble, du groupe. L'aspect rituel de sa danse se retrouve dans cette énergie partagée collectivement, ces vibrations ou ces reprises de mouvements qui semblent se transmettre d'un danseur à l'autre, d'un espace polarisé par l'individu à un espace polarisé par le groupe. Le plateau multiplie ces points de passage, ces espaces transitionnels. Reste, et la nuance est primordiale d'avec le rite, que Yuval Pick tente de concilier la singularité du sujet avec l'existence du groupe, de ne pas occulter la conflictualité inhérente au groupe. Un groupe sans conflit ni dissymétrie serait alors un groupe inerte ou aliénant.

L'entre-deux

Si les danseurs ne semblent pas toujours accordés les uns aux autres, si l'harmonie se brise, si le groupe semble parfois agir de manière désordonnée, il se passe cependant toujours quelque chose dans l'entre-deux, dans l'espace entre deux danseurs. Ce sont de petits ou de grands événements chorégraphiques : des tensions ou au contraire des rapprochements entre les interprètes, des gestes en dialogue, des contrepoints, des esquisses d'être-ensemble... L'espace scénique n'est pas un espace géométrique « naturel » et formaté, mais un espace à plusieurs plans, à la géométrie éclatée et inventive, un espace constamment remodelé par les interprètes. Les danseurs paraissent parfois ne pas danser les uns avec les autres, mais en réalité ils dansent en fonction les uns des autres, selon des échos et des écarts qui sont très particuliers à l'approche de Yuval Pick.

Le chorégraphe constate en effet que nos rapports à autrui sont ultra codifiés, les distances entre les individus soumises à des impératifs culturels quasi inconscients et particulièrement aliénants. Il s'agit alors de rendre cet espace « entre-deux » plus élastique, plus modulable, plus libre et créatif. Pourquoi ne pas imaginer, par exemple, que l'on puisse être très loin et danser ensemble, ou bien être très près et agir différemment tout en prenant l'autre en compte ? Pourquoi ne pas imaginer aussi des espaces collectifs aux lignes irrégulières et apparemment un peu plus chaotiques qu'à l'accoutumée ? Pourquoi le groupe ne pourrait-il pas fonctionner selon des modalités plastiques, avec en son sein des éléments contradictoires, quelques places vides, quelques singularités incontrôlées ? En rendant modulable et élastique l'entre-deux, Yuval Pick permet au groupe de se vivre autrement, d'imaginer des distances, des discordances, des dissonances. Ce n'est pas dans le mimétisme ou la symétrie que l'individu et le groupe se trouvent et se forment, mais dans l'écart et la différence. Toucher ainsi à la question de l'entre-deux, c'est toucher à la question fondamentale des limites. Limites internes à l'individu, limites entre deux individus, limites du groupe lui-même. Contrairement à certaines idées reçues, ces limites ne sont ni figées ni données d'avance (elles n'ont rien de « naturel » ni de « normal »). Et c'est en travaillant et retravaillant l'entre-deux que la danse justement, avec sa grande puissance plastique, peut réinventer des rapports entre l'individuel et le collectif. On pourrait même faire l'hypothèse, dans certaines pièces de Yuval Pick, que l'entre-deux n'est pas second mais premier : c'est dans la relation même à l'autre, dans l'entre-deux, que chacun peut trouver ses propres limites, un nouveau rythme singulier, une nouvelle manière d'être au monde.

Jean-Emmanuel Denave

“Limites internes à l'individu, limites entre deux individus, limites du groupe lui-même”.